

## **Les émotions et leur maîtrise en tant qu'élément constitutif des *virtutes* et *vitia* chez Valère Maxime: portrait idéaliste ou symbole sous-jacent d'un besoin normatif aux débuts de l'Empire ?**

Amour, amitié, colère, haine, tristesse, honte, peur, joie ou encore pudeur : il suffit de choisir au hasard parmi l'une des plus de 1000 histoires exemplaires composant les *Facta et Dicta Memorabilia* pour constater que l'œuvre de Valère Maxime fourmille d'un vocabulaire émotionnel riche et parfois particulièrement codifié.

En effet, dans un ouvrage désirant exposer, selon les mots de son auteur, les vertus et les vices du genre humain, des sections entières sont parfois consacrées à l'étude d'émotions spécifiques : ainsi, l'amour conjugal (4.6), l'amitié (4.7), l'affection (5.4-8), la *pudor* (6.1) ou encore la colère et la haine (9.3) sont tour à tour incarnées, exemplifiées et ainsi placées dans un rapport direct avec un comportement décrit comme vertueux ou néfaste.

De même, nombre d'autres comportements exemplaires passent par la maîtrise d'une ou plusieurs émotions spécifiques : la résistance à la douleur passe par l'inhibition de la crainte (3.3), l'abstinence tempère le désir sexuel et vénal (4.3), la clémence modère la colère (5.1 ; 5.9), et, parfois, appliquer la *seueritas* implique de mettre de côté le lien affectif entre père et fils (5.8). Ne pas les contrôler conduit souvent à osciller du côté du vice : tout comme colère, plaisir ou absence de compassion peuvent mener à la cruauté (9.2) et entraînent la haine et l'épouvante de ses spectateurs, se laisser guider par sa peur de mourir est considéré comme digne de honte (9.13).

Cette proximité entre émotions, vertus et vices, et, par extension, entre émotions et morale forme un matériau encore peu exploité par la recherche sur les *Facta et Dicta Memorabilia*. Quels rôles jouent les émotions dans l'œuvre de Valère Maxime ? Comment l'auteur les exploite-t-il ? Que peuvent-elles dire sur le contexte sociopolitique de son auteur : fait-il preuve d'originalité, s'adapte-t-il à un discours normatif de son temps ou, au contraire, reprend-il les descriptions émotionnelles de ses modèles ou ses prédécesseurs ? Valère Maxime cherche-t-il, au travers de ses *exempla*, à tracer un « portrait émotionnel idéal » pour son époque ?

Profitant de la méthodologie récente d'une histoire des émotions en plein essor, cette thèse projette d'apporter un regard nouveau sur l'importance sociale et l'impact des émotions et de leur maîtrise dans le discours exemplaire des débuts de l'Empire.

Luis Pallara